

Mémoire de Michel Sénécal

6211-24-075

Bonjour Messieurs les commissaires. Mon nom est Michel Sénécal. Je suis résident de Saint-Valentin. Je suis un enfant de ce coin de pays. J'y ai vécu toute ma vie professionnelle de maître-électricien actif au bénéfice de mes concitoyens de Saint-Valentin et Saint-Cyprien de Napierville. Je connais presque tout le monde dans le pays et tout le monde ou presque m'y connaît.

Au long de mes quarante années de carrière, j'ai « filé » je ne sais combien d'étables de mes amis cultivateurs. J'ai installé l'électricité dans nombre des nouvelles résidences construites ça et là dans les municipalités. J'ai aidé mes concitoyens en travaillant des 16 à 20 heures par jour dans la période du grand Verglas de 1998. Il y a une couple de décennies de ça, j'ai fait, avec les éleveurs de bétail et de porcs, la guerre aux tensions parasites dans les étables mal isolées. Bref j'ai passé ma vie à conseiller les gens d'ici en matière d'utilisation sécuritaire de l'électricité et je suis fier de ce que j'ai réalisé avant de prendre ma retraite il y a quelques années.

Je vous raconte tout cela, Messieurs les commissaires pour vous faire comprendre qu'un maître-électricien dans des campagnes comme ici, c'est un spécialiste, un artisan fiable et respecté que l'on écoute quand il aborde son créneau d'expertise. J'aimerais aussi que vous réalisiez que je me sens en quelque sorte une espèce de mission personnelle de faire en sorte que mes voisins et ex-clients utilisent l'électricité de façon sécuritaire. J'ai moi le premier appris toute ma vie à me méfier de l'électricité, surtout à haut voltage.

Alors aujourd'hui, je suis très inquiet pour les cultivateurs qui ont signé des contrats pour avoir des éoliennes sur leurs terres. Je ne vous apprendrai rien, Messieurs les commissaires, en vous soulignant que le sous-sol des terres agricoles de la qualité de celles que nous avons dans la région est abondamment drainé. Pour collecter l'électricité produite par chaque éolienne, il va falloir tirer des câbles souterrains à haut voltage entre les drains préexistants. Ça, Messieurs, c'est grave et pas à peu près. On joue littéralement avec le feu. L'eau et l'électricité, c'est un très mauvais mariage dans le champ d'un céréalier où passe plusieurs fois chaque année de la grosse machinerie lourde.

C'est quant à moi injustifiable que l'on prenne de tels risques.

**J'ai fait ma propre petite enquête. J'ai appelé des cultivateurs de Saint-Cyprien qui m'ont confirmé qu'à tous les ans il leur faut creuser le sol à la pelle mécanique pour réparer ou déboucher ça et là des drains en mauvais fonctionnement. Bien sûr que si des éoliennes devaient être construites sur leurs terres, ces fermiers-là auront des plans qui leur indiqueront la localisation des conduits électriques à haut voltage, mais l'erreur est humaine. Une négligence est vite arrivée. Dans le cas que je décris, elle pourrait être fatale. Ces gens-là vont creuser leur sol en risquant leur vie : un oubli, une étourderie et ce sera l'accident. On n'est pas dans un poste d'Hydro-Québec avec tout un tas de consignes de manœuvres sécuritaires et des pancartes « danger » sur tous les équipements à risque, quand on est au milieu d'un labour de dizaines d'hectares partiellement inondé.**

**Voilà messieurs les commissaires la teneur essentielle de mon message. Comme spécialiste régional de l'électricité, je trouve irresponsable que l'on installe des équipements d'un potentiel à ce point dangereux dans des zones essentiellement consacrées à des activités agricoles.**

**J'espère que vous entendrez ma voix parmi tant d'autres et que vous ne vous prononcerez pas en faveur d'un projet à ce point risqué. Laissons à nos belles terres cultivées leur première et seule vocation : nourrir le Québec.**

**Michel Sénécal  
2 juin 2015**